



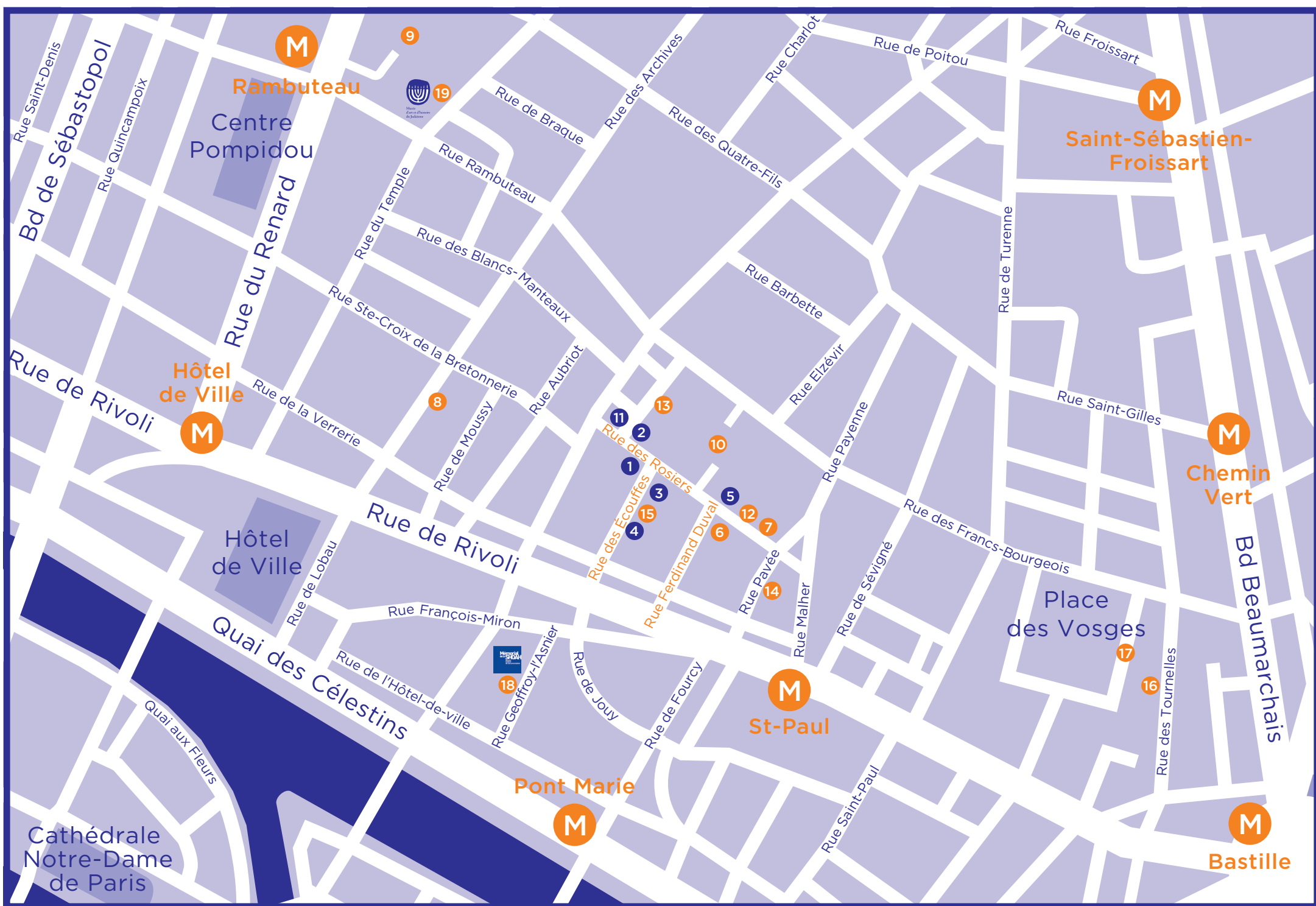
## Le Marais juif The Jewish Marais

Le quartier du Marais abrite une communauté juive dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Celle-ci s'y maintient jusqu'à l'expulsion des juifs de France au siècle suivant. Après l'Émancipation en 1791, une communauté se reconstitue avec l'arrivée des juifs d'Alsace dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle puis, à partir des années 1880, des juifs d'Europe de l'Est fuyant la misère et les persécutions. Par vagues successives, ils sont des milliers à s'établir dans le Marais jusque dans les années 1930. Autour de la rue des Rosiers et de la place Saint-Paul, dénommée *Pletzl* («petite place» en yiddish), les nouveaux venus bâtissent des synagogues et ouvrent des commerces, transportant dans les étroites rues du quartier l'atmosphère du *Yiddishland*.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Marais est décimé par la Shoah. Plus de la moitié de ses habitants juifs sont assassinés dans les camps. Le quartier trouve un second souffle dans les années 1960 et 1970, grâce à l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord. La rue des Rosiers, où la *streetfood* israélienne côtoie désormais les *diners* new-yorkais et les boutiques de mode, reste le symbole de la vie juive traditionnelle. Balade au cœur de la présence juive à Paris, sa cuisine, sa culture, ses lieux de culte, ses rues et son histoire.

A Jewish community first took root in the Marais quarter in the 13th century, and remained until the expulsion of the Jews from France in the following century. After the Emancipation in 1791, a community re-established itself with the arrival of Jews from Alsace in the early 19th century, then, from the 1880s onwards, Eastern European Jews fleeing misery and persecution. Thousands of immigrants came to the Marais in successive waves until the 1930s. Around Rue des Rosiers and Place Saint-Paul, called the *Pletzl* ("small square" in Yiddish), they built synagogues and opened shops and businesses, recreating the atmosphere of the *Yiddishland* in the district's narrow streets.

During World War Two, the Marais was decimated by the Holocaust. More than half of its Jewish inhabitants were murdered in the camps. The district took on a new life in the 1960s and 1970s with the arrival of Jews from North Africa. Although Israeli street food now mingles with New York-style diners and fashion boutiques, Rue des Rosiers has remained the symbolic focus of traditional Jewish life in Paris, with its cuisine, culture, places of worship, ancient streets and history.



### RESTAURANTS, FALAFELS, DELI, CAFÉS

#### 1 Mi-Va-Mi 23, rue des Rosiers

«Mi-Va-Mi» signifie, à peu de chose près, «Qui est qui?» en hébreu, et les spécialités du lieu évoquent irrésistiblement israéliël: falafels, pitas, shawarma, etc. Les principaux falafels de la rue des Rosiers: **King Falafel Palace** au n° 26, **L'As du Falafel** au n° 34, **Chez Hanna** au n° 52.

In Hebrew, "Mi-Va-Mi" means more or less "who is who?" and this restaurant's specialities - falafels, pitas, shawarma, etc. - have an irresistible flavour of Israel. The principal falafels in rue des Rosiers: **King Falafel Palace** at no. 26, **L'As du Falafel** at no. 34, **Chez Hanna** at no. 52.



#### 2 Chez Marianne 2, rue des Hospitalières-Saint-Gervais

Au restaurant «Chez Marianne», la famille Journo propose, depuis la fin des années 1970, des spécialités juives d'Europe de l'Est comme d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, dans une atmosphère enjouée.

At "Chez Marianne", the Journo family has been cheerfully serving Jewish specialities from Eastern Europe, North Africa and the Middle East since the late 1970s.

#### 3 Miznon 22, rue des Écouffes

Eyal Shani, star de la nouvelle cuisine en Israël, est venu chercher un nouveau challenge en France. Ses pitas sont inégalables et son chou aspergé d'huile d'olive aussi! La *street food* de Tel-Aviv au cœur du Marais!

Eyal Shani, star of Israeli nouvelle cuisine, has risen to a new challenge in France. His pitas and cabbage sprinkled with olive oil are matchless! Tel Aviv street food in the heart of the Marais...

#### 4 Schwartz's Deli 16, rue des Écouffes

Recréant l'atmosphère du Lower East Side de New York, ce restaurant-traiteur propose bagels au pastrami et autres spécialités de la Grosse Pomme. À signaler: **Pitzman Delicatessen**, 8, rue Pavée; **Micky's Deli**, 23, rue des Rosiers

Recreating the atmosphere of New York's Lower East Side, this restaurant-caterer specialises in pastrami bagels and other Big Apple specialities. Also: **Pitzman Delicatessen**, 8 rue Pavée, **Micky's Deli**, 23 rue des Rosiers

#### 5 Café des Psaumes 16 ter, rue des Rosiers

Véritable institution du quartier, ce café associatif et inter-générationnel est animé par des membres de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE).

One of the community's traditional gathering places, this intergenerational café is run by members of the OSE (Œuvre de Secours aux Enfants), a Jewish association aiding children in need.

### LES BOULANGERIES DE LA RUE DES ROSIERS THE BAKERS IN RUE DES ROSIERS

En 1946, **Joseph Korcarz** emménagea au 29, rue des Rosiers et y pétrit, dit-on, le «premier pain cachet d'après guerre».

La même année, la célèbre «boutique jaune» de **Sacha Finkelsztajn** est fondée par ses grands-parents, Dora et Itzik Finkelsztajn, installés à Paris depuis les années 1930. 27, rue des Rosiers.

La «boutique bleue» de **Florence Kahn**, quant à elle, s'est ouverte plus récemment à l'angle de la rue des Écouffes et de la rue des Rosiers; sa façade de 1932 est classée monument historique. *Vatrouchka* (gâteau au fromage blanc), *Apfelstrudel* (roulé aux pommes) et autres «sandwichs yiddish» y rappellent les goûts typiques d'Europe centrale et orientale. 24, rue des Écouffes.

Un peu plus loin dans la rue, en face de ce qui fut longtemps le restaurant de Jo Goldenberg, la boulangerie fondée par **Joseph Murciano**, à son arrivée de Jérusalem en 1973, s'inscrit toujours dans la même tradition juive d'Europe de l'Est. Une vieille histoire, puisque on trouvait déjà au même emplacement une boulangerie ashkénaze en 1909! 16, rue des Rosiers.

### QUELQUES BOUCHERIES CACHER KOSHER BUTCHERS

Avec les boulangeries-pâtisseries, les boucheries cachet de la rue des Rosiers constituèrent longtemps l'une des attractions du quartier pour les familles juives de Paris à la recherche de produits de qualité. Certaines de ces boucheries de tradition ashkénaze s'implantèrent dès le début du XX<sup>e</sup> siècle; les boucheries séfarades, quant à elles, s'installèrent au début des années 1970, tandis que les premiers commerces et épiceries d'Afrique du Nord coloraient le quartier d'une touche orientale inédite.

In 1946, **Joseph Korcarz** set up shop at 29 rue des Rosiers, where he made the "first Kosher bread after the war".

The same year, **Sacha Finkelsztajn's** famous "yellow shop" was opened by his grandparents, Dora and Itzik Finkelsztajn, resident in Paris since the 1930s. 27 Rue des Rosiers.

**Florence Kahn's "blue shop"**, on the corner of Rue des Écouffes and Rue des Rosiers, opened more recently. Its Art Deco façade (1932) is listed as a historic monument. Her *vatroushka* (cheesecake), apple strudel and "Yiddish sandwiches" are typical central and eastern European specialities. 24 Rue des Écouffes.

A little further down the street, opposite what was once Jo Goldenberg's restaurant, the bakery founded by **Joseph Murciano** on his arrival from Jerusalem in 1973 still nurtures the same Eastern European Jewish tradition dating back to the Ashkenazi bakery already on the same premises in 1909. 16 Rue des Rosiers.

Its red terrazzo façade dates from 1928, but the hammam, no longer in existence, was founded in 1863.



#### 6 Jo Goldenberg 7, rue des Rosiers

Bien que le fameux restaurant tenu par Jo Goldenberg ait fermé ses portes en 2006, la façade en a été préservée. Acquis par Nahum Goldenberg en 1947, il était installé à l'emplacement d'un «fourneau alimentaire», cantine fondée par les Rothschild au XIX<sup>e</sup> siècle pour les indigents du quartier. En 1982, le restaurant fut cible d'un attentat antisémite.

Jo Goldenberg's famous restaurant closed in 2006 but its façade has been preserved. Acquired by Nahum Goldenberg in 1947, it was formerly the premises of a soup kitchen founded by the Rothschilds for the district's inhabitants in the 19th century. The restaurant was the target of a murderous anti-Semite attack in 1982.

#### 7 Ancien Hammam Saint-Paul Former Hammam Saint-Paul 4, rue des Rosiers

Le revêtement en granito rouge de la façade date de 1928; mais l'établissement de bains, aujourd'hui disparu, fut créé dès 1863.

Its red terrazzo façade dates from 1928, but the hammam, no longer in existence, was founded in 1863.

#### Rue Ferdinand-Duval anciennement rue des Juifs

Dans cette rue était situé l'hôtel particulier de Manessier de Vesoul, procureur général des juifs au temps du roi Charles V. Le souvenir de cet «hôtel des Juifs» s'est conservé dans il était installé à l'emplacement d'un «fourneau alimentaire», cantine fondée par les Rothschild au XIX<sup>e</sup> siècle pour les indigents du quartier. En 1982, le restaurant fut cible d'un attentat antisémite.

**Formerly Jews Street** In this street once stood the mansion of Manessier de Vesoul, "General Prosecutor of the Jews during the reign of King Charles V. The memory of this "Jewish mansion" lived on in the street's name until 1900, when its inhabitants demanded that it be changed.

#### Rue des Rosiers

Le nom de cet ancien chemin de ronde intérieur de l'enceinte de Philippe Auguste (XIII<sup>e</sup> s.) rappelle les cultures horticoles qui fleurissaient dans ce bourg à la lisière orientale du Paris médiéval. Mais les jardins de roses ont cédé depuis longtemps la place à une vie de quartier particulièrement animée.

The name of the street, once a covered way inside the city wall built by Philippe Auguste (13th century), recalls the market gardens and nurseries that once flourished in this district on the eastern edge of medieval Paris. Its rose gardens have long since been replaced by bustling city quarter.

#### Rue des Écouffes

Le nom de cette voie viendrait de l'ancien français *escouffle*, mot désignant un milan, qui, dans le langage argotique médiéval, renverrait au préteur sur gage. It is thought that the origin of this street's name is the ancient French word *escouffle*, medieval Parisian slang for a pawnbroker.

[hors plan / off the map]

Synagogue de la rue de la Tacherie  
Synagogue en rue de la Tacherie

Un fragment de pierre contenant des inscriptions hébraïques fut fortuitement découvert au parc Monceau en 2004. Il proviendrait de l'unique synagogue attestée Rive droite au XI<sup>e</sup> siècle, reconverte en église après l'expulsion des juifs ordonnée par Philippe Auguste en 1182.

A stone fragment with Hebrew inscriptions was discovered by accident in the Parc Monceau in 2004. It came from the only known synagogue on the Right Bank in the 12th century, converted into a church following the expulsion of the Jews ordered by Philippe Auguste in 1182.

Église et cloître des Billettes  
Church and cloister of Les Billettes  
24, rue des Archives

L'une des plus célèbres accusations portées contre les juifs dans l'Europe chrétienne fut lancée à Paris en 1290. Accusé d'avoir profané une hostie, un prêtreur sur gages juif fut brûlé vif, et sa maison transformée en chapelle expiatoire, à laquelle fut ajouté l'actuel cloître des Billettes au XV<sup>e</sup> siècle.

One of the most famous accusations against the Jews in Christian Europe was made in Paris in 1290, when a Jewish pawnbroker was burnt at the stake for having allegedly profaned sacramental bread. His house was turned into an expiatory church, to which was later added a cloister in the 15th century.



Jardin Anne-Frank  
Anne Frank Garden  
14, impasse Berthaud

Inspiré de Le Nôtre, qui dessina les jardins de l'hôtel de Saint-Aignan au XVII<sup>e</sup> siècle, cet espace vert a été inauguré en 2007 en hommage à Anne Frank. Un rejeton du marronnier de son jardin y fut planté à cette occasion.

Inspired by Le Nôtre, who designed the gardens of the Saint-Aignan Mansion in the 17th century, this garden was inaugurated in 2007 in homage to Anne Frank. An offshoot of a chestnut tree in her garden was planted in it.



Jardin des Rosiers / Garden  
Joseph-Migneret  
35-37, rue des Francs-Bourgeois,  
et 10, rue des Rosiers

Joseph Migneret était directeur de l'école voisine et protégea des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. L'espace vert qui lui rend hommage relie les anciens jardins privés de plusieurs hôtels particuliers. Au fond subsistent des vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste, longtemps inaccessibles au public (voir 13).

Joseph Migneret, head of the neighbouring school, protected Jewish children during World War Two. The garden paying tribute to him is on the site the former private gardens of several mansions, on which there are still remains of the city wall built by Philippe Auguste (see 13).

LIBRAIRIES ET ÉCOLES  
BOOKSHOPS AND SCHOOLS

Librairie du Temple –  
Chir Hadash  
1, rue des Hospitalières-  
Saint-Gervais

Créée dans les années 1970, cette importante librairie propose livres, objets de culte et objets d'art. À signaler: la **Librairie du Progrès**, 21, rue des Écouffes.

Founded in the 1970s, this bookshop has an excellent selection of books, religious objects and objects of art. Also: **Librairie du Progrès**, 21 rue des Écouffes.



École de l'ORT  
4 bis, rue des Rosiers

Ouverte dès 1852, cette école professionnelle est devenue en 1957 une filiale de l'ORT (société philanthropique juive à vocation pédagogique fondée en Russie en 1880). Son personnel et ses élèves furent presque tous rafelés entre 1943 et 1944.

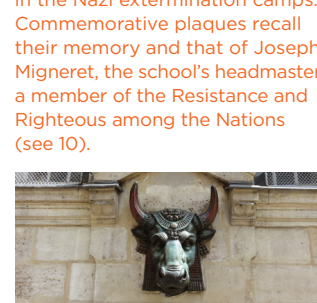
Opened in 1852, this professional school became in 1957 a subsidiary of the ORT (a philanthropic Jewish educational society founded in Russia in 1880). Almost all its staff and pupils were rounded up in 1943 and 1944.

École des Hospitalières  
Saint-Gervais  
10, rue des Hospitalières-  
Saint-Gervais

Fondée en 1819, la première école israélite de Paris fut installée dans les locaux de cette ancienne boucherie en 1846. Reconnue comme école communale en 1833, elle dispensait un enseignement religieux et profane. Elle devint publique en 1880, laïque tout en restant fermée le samedi, jour du shabbat, car la plupart des enfants scolarisés étaient juifs. 165 élèves de l'école, arrêtés avec leurs parents par la police française le 16 juillet 1942 pendant la rafle du Vel'd'Hiv, furent déportés et assassinés dans les camps d'extermination nazis. Des plaques commémoratives rappellent leur mémoire, ainsi que celle de Joseph Migneret, directeur de l'école, résistant et Juste parmi les Nations (voir 10).

The first Israelite school in Paris, founded in 1819, moved to the premises of this former butcher's shop in 1846. Recognised as a district school in 1833, it dispensed both religious and secular instruction. It became a state school in 1880 yet remained closed on Saturday, the day of the Sabbath, because most of its pupils were Jewish. 165 of the pupils were arrested with their parents by the French police during the "Vel'd'Hiv" roundup of Parisian Jews on 16 July 1942. They were deported and murdered in the Nazi extermination camps. Commemorative plaques recall their memory and that of Joseph Migneret, the school's headmaster, a member of the Resistance and Righteous among the Nations (see 10).

Créée dans les années 1970, cette importante librairie propose livres, objets de culte et objets d'art. À signaler: la **Librairie du Progrès**, 21, rue des Écouffes.



LIEUX DE CULTE  
PLACES OF WORSHIP

Synagogue Agoudas Hakehilos  
Agoudas Hakehilos Synagogue  
10, rue Pavée

En rupture avec le rite consistorial, la communauté juive hassidique d'origine russe Agoudas Hakehilos a inauguré officiellement cette synagogue en juin 1914. Les plans sont du célèbre architecte Hector Guimard. La façade, en partie défigurée par un attentat antisémite en 1941, fut restaurée après la Seconde Guerre mondiale.

Breaking with consistorial practice, Agoudas Hakehilos, the Hassidic Jewish community of Russian origin, officially inaugurated this synagogue, designed by the famous Art Nouveau architect Hector Guimard, in June 1914. The façade, partly disfigured by an anti-Semite attack in 1941, was restored after World War Two.



Oratoire Roger Fleischman  
Roger Fleischman Oratory  
18, rue des Écouffes

Cet oratoire fut fondé par Armand Fleischman en mémoire de son fils Roger, décédé à dix-neuf ans en 1931. Initialement de rite ashkénaze, l'enseignement religieux y fut longtemps prodigué en yiddish. Depuis les années 1950, le rite a été modifié et celui qui y est désormais pratiqué est séfaraïde. Fermée en 2015, la petite synagogue voisine a été changée en pizzeria kosher.

The oratory was founded by Armand Fleischman in memory of his son Roger, who died at the age of nineteen in 1931. It was initially an Ashkenazi place of worship, and for a long time religious instruction was dispensed there in Yiddish. This changed in the 1950s, when the ritual practiced became Sephardic. Closed in 2015, the adjacent synagogue was turned into a kosher pizza restaurant.



Synagogue des Tournelles  
Tournelles Synagogue  
21 bis, rue des Tournelles

Deuxième plus grande synagogue de Paris après celle de la rue de la Victoire, la synagogue des Tournelles fut inaugurée comme temple israélite consistorial en 1876. Sa construction fut en grande partie financée par la municipalité. La façade imposante est ornée d'une large rosace et surmontée de sculptures représentant les Tables de la Loi. Sa conception, à l'instar de l'architecture intérieure, est due à Marcellin-Emmanuel Varcollier, élève de Baltard. En 1963, après l'arrivée des juifs d'Algérie, le Consistoire central décida de vouer cette synagogue au rite séfaraïde algérien, en remplacement du rite alsacien qui y était encore pratiqué par une communauté ashkénaze très largement décimée par la Shoah.

The second largest synagogue in Paris after the one in rue de la Victoire, the Tournelles Synagogue was inaugurated as a consistorial temple in 1876. Its construction was largely financed by the municipality. The imposing façade with a large rose window is surmounted by sculptures representing the Tables of the Law. Its interior and exterior were designed by Marcellin-Emmanuel Varcollier, a pupil of Baltard. In 1963, after the arrival of the Algerian Jews, the Central Consistory decided to allocate this synagogue to Algerian Sephardic worship instead of the Alsatian ritual still practiced there by the Ashkenazi community largely decimated by the Holocaust.

Synagogue Charles Liché  
Charles Liché Synagogue  
14, place des Vosges

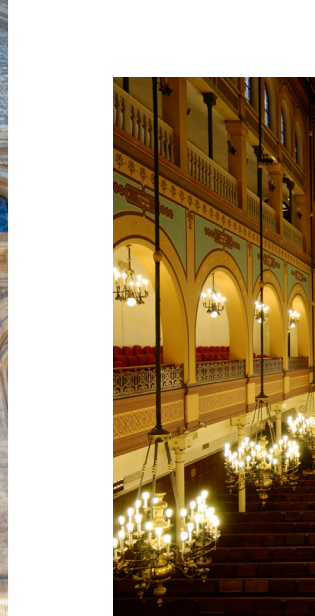
Située au premier étage de l'hôtel de Ribault (XVII<sup>e</sup> siècle), cette synagogue a pris en 2006 le nom du rabbin Charles Liché, qui fut longtemps le chantre de la synagogue des Tournelles. D'abord simple lieu d'étude, cet espace fut aménagé en synagogue de rite ashkénaze, quand la grande synagogue des Tournelles devint de rite algérien en 1963.

Housed on the first floor of the Hôtel de Ribault (17th century), in 2006 this synagogue was renamed after Rabbi Charles Liché, for a long time cantor of the Synagogue des Tournelles. Initially a place of study, it was converted into an Ashkenazi synagogue when the Tournelles Synagogue began practicing Algerian ritual in 1963.



Synagogue de la rue  
Notre-Dame-de-Nazareth  
Notre-Dame-de-Nazareth  
Synagogue  
15, rue Notre-Dame-de-Nazareth,  
75003 Paris

Inaugurée en 1822, cette synagogue fut le premier temple israélite parisien bâti après l'institution des consistoires (1808). Il devait remplacer celui de la rue Sainte-Avoïe (actuelle rue du Temple), devenu trop étroit pour une communauté alors en pleine expansion. Rebâti en partie en 1852, il adopte un plan basilical. Sa façade sur rue trahit des influences néo-mauresques. Lieu emblématique de la communauté juive parisienne consistoriale dans les deux premiers tiers du XIX<sup>e</sup> siècle – le grand rabbin Zadoc Kahn y fut officiellement installé en 1852, tandis que, vingt ans plus tôt, le jeune Jacques Offenbach s'y était brièvement occupé du chœur d'enfants –, son importance déclina lorsque les synagogues de la Victoire et des Tournelles furent inaugurées, en 1874 et en 1876. Longtemps ashkénaze, le rite pratiqué y est désormais séfaraïde.



Synagogue de la rue  
Notre-Dame-de-Nazareth  
Notre-Dame-de-Nazareth  
Synagogue  
15, rue Notre-Dame-de-Nazareth,  
75003 Paris

Inaugurée en 1822, cette synagogue fut le premier temple israélite parisien bâti après l'institution des consistoires (1808). Il devait remplacer celui de la rue Sainte-Avoïe (actuelle rue du Temple), devenu trop étroit pour une communauté alors en pleine expansion. Rebâti en partie en 1852, il adopte un plan basilical. Sa façade sur rue trahit des influences néo-mauresques. Lieu emblématique de la communauté juive parisienne consistoriale dans les deux premiers tiers du XIX<sup>e</sup> siècle – le grand rabbin Zadoc Kahn y fut officiellement installé en 1852, tandis que, vingt ans plus tôt, le jeune Jacques Offenbach s'y était brièvement occupé du chœur d'enfants –, son importance déclina lorsque les synagogues de la Victoire et des Tournelles furent inaugurées, en 1874 et en 1876. Longtemps ashkénaze, le rite pratiqué y est désormais séfaraïde.



MÉMORIAL DE LA SHOAH

17, rue Geoffroy-l'Asnier,  
75004 Paris  
01 42 77 44 72  
www.memorialdelashoah.org

The Shoah Memorial is a documentation centre and museum offering a variety of activities developing a fuller understanding the history of the Jews during the Second World War. The photographs, films, period documents, objects, etc., in the 1,000 square-metre permanent exhibition explore both this collective history and the destinies of individuals. For ten years now, the Shoah Memorial has also been focussing on the history of two other 20th-century genocides, those of the Armenians and the Tutsi in Rwanda. The forecourt, crypt and the walls commemorating the "Justes" (the "Righteous," non-Jews who risk their lives to save Jews) and the Jews deported from France are poignant reminders of the history of the Jews in France and in Europe.

The Shoah Memorial also proposes a guided tour of the Marais quarter, available in the "Guidigo" application downloadable on iPhone and Android.



Musée d'art et d'histoire du  
Judaïsme  
71, rue du Temple,  
75003 Paris  
01 53 01 86 60 - www.mahj.org

The Museum of Jewish Art and History is housed in one of the most beautiful historic monuments in the Marais, the Hôtel de Saint-Aignan, built in the 17th century. The museum traces the evolution of the Jewish world via its artistic and cultural heritage, focussing on the history of the Jews in France since the Middle Ages and evoking the communities of Europe and North Africa. Its collection, one of the finest in the world, comprises religious objects, manuscripts, textiles and unique archive documents concerning the Dreyfus Affair. Special importance is given to the Jewish presence in the arts, featuring the painters of the School of Paris (Chagall, Kikoïne, Soutine...) and contemporary artists such Christian Boltanski and Sophie Calle... The museum runs programmes of workshops for children, families and adults, guided tours, lectures, live performances and films throughout the year.



Musée d'art et d'histoire du  
Judaïsme  
71, rue du Temple,  
75003 Paris  
01 53 01 86 60 - www.mahj.org

The Shoah Memorial is a documentation centre and museum offering a variety of activities developing a fuller understanding the history of the Jews during the Second World War. The photographs, films, period documents, objects, etc., in the 1,000 square-metre permanent exhibition explore both this collective history and the destinies of individuals. For ten years now, the Shoah Memorial has also been focussing on the history of two other 20th-century genocides, those of the Armenians and the Tutsi in Rwanda. The forecourt, crypt and the walls commemorating the "Justes" (the "Righteous," non-Jews who risk their lives to save Jews) and the Jews deported from France are poignant reminders of the history of the Jews in France and in Europe.

The Shoah Memorial also proposes a guided tour of the Marais quarter, available in the "Guidigo" application downloadable on iPhone and Android.



Musée d'art et d'histoire du  
Judaïsme  
71, rue du Temple,  
75003 Paris  
01 53 01 86 60 - www.mahj.org

The Shoah Memorial is a documentation centre and museum offering a variety of activities developing a fuller understanding the history of the Jews during the Second World War. The photographs, films, period documents, objects, etc., in the 1,000 square-metre permanent exhibition explore both this collective history and the destinies of individuals. For ten years now, the Shoah Memorial has also been focussing on the history of two other 20th-century genocides, those of the Armenians and the Tutsi in Rwanda. The forecourt, crypt and the walls commemorating the "Justes" (the "Righteous," non-Jews who risk their lives to save Jews) and the Jews deported from France are poignant reminders of the history of the Jews in France and in Europe.

The Shoah Memorial also proposes a guided tour of the Marais quarter, available in the "Guidigo" application downloadable on iPhone and Android.



Musée d'art et d'histoire du  
Judaïsme  
71, rue du Temple,  
75003 Paris  
01 53 01 86 60 - www.mahj.org

The Shoah Memorial is a documentation centre and museum offering a variety of activities developing a fuller understanding the history of the Jews during the Second World War. The photographs, films, period documents, objects, etc., in the 1,000 square-metre permanent exhibition explore both this collective history and the destinies of individuals. For ten years now, the Shoah Memorial has also been focussing on the history of two other 20th-century genocides, those of the Armenians and the Tutsi in Rwanda. The forecourt, crypt and the walls commemorating the "Justes" (the "Righteous," non-Jews who risk their lives to save Jews) and the Jews deported from France are poignant reminders of the history of the Jews in France and in Europe.

The Shoah Memorial also proposes a guided tour of the Marais quarter, available in the "Guidigo" application downloadable on iPhone and Android.

